

MINISTERE DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'ÉDUCATION POPULAIRE  
ET DU SPORT  
**I N S E P S**  
DAKAR

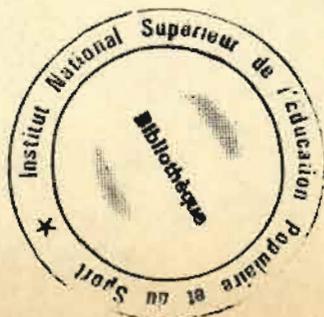
*REFLEXION*  
SUR LE FESTIVAL NATIONAL  
DU SPORT SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE

MONOGRAPHIE

présentée par

**Jean GOMIS**

pour le Certificat d'Aptitude aux Fonctions d'Inspecteur  
de l'Education populaire de la Jeunesse et des Sports



PROMOTION 86 - 88

LES HOMMES DE TERRAIN ONT  
DROIT A TOUTE NOTRE AD-  
MIRATION ET A NOTRE PRO-  
FOND RESPECT. LE SPORT DE  
NOTRE PAYS NE PEUT SE FAI-  
RE SANS EUX

## D E D I C A C E

- A la mémoire de mon regretté père dont la fierté pour son fils l'amena à l'appeler "BRANCOU DI PEPEL".
- A ma mère qui, après avoir perdu trois enfants, donna naissance à "KEN BUGUL". Affections.
- A mes enfants Marie-Lucie, Francis, Sylvie, Elisa et Stéphane, source de joie, de bonheur et de persévérance. Affectueusement.
- A mon épouse Nicole pour son courage et son amour.

## REMERCIEMENTS

- A l'Administration de l'I.N.S.E.P.S. pour sa sollicitude constante ;
  - A tous les professeurs, pour leur compétence et leur sérieux ;
  - Au Docteur Amadou-Lamine THIAM, avec toute ma reconnaissance, pour les services immenses rendus à toute ma famille ;
  - A Abdoul Wahab Barka BA, Directeur de l'E.P.S., pour sa très grande disponibilité ;
  - A Félix SANCHEZ, Directeur de l'Imprimerie de l'Occident, pour son soutien moral et matériel constant ;
  - A mes collègues de l'U.A.S.S.U. auprès de qui j'ai toujours trouvé un accueil chaleureux ;
  - A Colomba DIATTA, secrétaire dactylographe consciencieuse et infatigable ;
  - A Jean CERRUTI ancien Secrétaire général de l'U.A.S.S.U., pour m'avoir inculqué le sens de l'organisation ;
  - A Marie-Thérèse CORREA pour son soutien matériel ;
  - A la Fédération sénégalaise d'Athlétisme et à la Direction technique nationale, structures de travail dans lesquelles je me suis toujours bien senti ;
  - A la Direction du Stade de l'Amitié pour son assistance matérielle ;
  - A mes collègues de la 3e promotion, "RALEURS" mais pas méchants ;
  - A mes sauteurs pour l'affection qu'ils me portent et à la confiance qu'ils m'ont toujours témoigné ;
  - A tous les enseignants d'E.P.S. et entraîneurs qui ont partagé ma joie à l'occasion de ma réussite à l'inspection ;
- Que tous trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude.

## A V A N T     P R O P O S

---

Juin 1981 fera date dans les annales du sport en général, scolaire et universitaire en particulier, dans notre pays.

En effet, il y a sept ans, du 6 au 9 Juin 1981 très précisément, se déroulait à Thiès le 1er Festival National du Sport Scolaire et Universitaire (FENSSU).

A cette occasion, le Président de la République, le Ministre de la Jeunesse et des Sports et le Secrétaire général de l'Union des Associations Sportives Scolaires et Universitaires (U.A.S.S.U) adressaient à la jeunesse sportive scolaire, aux enseignants, aux parents d'élèves et aux Chefs d'établissement, un message de félicitations, d'espoir, de satisfaction et de joie.

Nous considérons aujourd'hui comme un devoir de dire ce que nous avons vu et vécu et d'exprimer ce que nous ressentons afin d'apporter, après treize ans de présence dans les structures de l'UASSU, notre modeste contribution à la construction du sport scolaire et universitaire.

## M E S S A G E

de Monsieur le Président de la République  
à l'occasion du premier festival national  
du sport scolaire et universitaire

Mon premier propos sera de féliciter.

Félicitations aux jeunes sportifs, aux enseignants, aux parents d'élèves et aux chefs d'établissement qui, une année durant, ont contribué sans réserve à faire participer le plus grand nombre d'étudiants et d'élèves aux activités physiques et sportives dans le cadre du programme de l'Union des Associations Sportives, Scolaires et Universitaires.

La jeunesse c'est notre espoir de demain.

L'éducation physique et le sport constituent incontestablement un moyen puissant d'éducation et de formation. Ils sont des sources fécondes d'émergence d'un homme équilibré, sain de corps et d'esprit, soucieux de sa tradition et ouvert aux apports extérieurs. C'est pourquoi, j'attache une grande importance à leur promotion.

En souhaitant un bon déroulement des compétitions, je formule le vœu que le 1er Festival National du Sport Scolaire et Universitaire soit un carrefour d'échange et une fête pour toute la jeunesse.

ABDOU DIOUF

## M E S S A G E

de Monsieur François BOB  
Secrétaire d'Etat auprès du Premier Ministre  
chargé de la Jeunesse et des Sports

Nous voici arrivés en fin d'année scolaire, au terme d'efforts soutenus, déployés par toutes les associations sportives d'établissements affiliés à l'Union des Associations Sportives du Sport Scolaire et Universitaire du Sénégal.

Ce premier Festival National du Sport scolaire est pour moi, l'occasion de témoigner toute ma satisfaction aux jeunes sportifs, aux enseignants, aux parents d'élèves et aux chefs d'établissement qui, durant toute une année, n'ont ménagé aucune peine pour que notre objectif de faire accéder encore le plus grand nombre d'élèves et d'étudiants aux activités physiques et sportives soit atteint.

En organisant ce vaste rassemblement de la jeunesse sportive scolaire et universitaire, nous venons marquer l'intérêt tout particulier que les pouvoirs publics accordent au rôle que l'école sénégalaise doit jouer dans la promotion de l'éducation physique et sportive.

Des progrès importants ont été réalisés.

Avec la systématisation des inter-classes, nous avons réussi à accroître sensiblement la pratique des activités physiques et sportives, dans les établissements d'enseignement.

Des efforts restent cependant à faire. Nous sommes en train de les faire.

Ce premier festival national qui s'intègre dans le processus de développement sportif, doit contribuer à renforcer l'unité de notre jeunesse.

Nous le voulons fraternel, nous le voulons aussi éternel, afin que d'année en année, il s'impose comme un des plus grands événements sportifs de la nation.

Vive la jeunesse sénégalaise pour que vive le sport scolaire et universitaire.

## M E S S A G E

du Secrétaire Général de l'Union des Associations  
Sportives Scolaires et Universitaires

---

A la Jeunesse Sportive Scolaire et Universitaire du SENEGAL

C'est avec joie et aussi avec beaucoup d'espoir, que j'ai le privilège de m'adresser à vous à l'occasion de la tenue du premier Festival National du Sport Scolaire et Universitaire auquel participeront pendant quatre jours, quelque deux mille d'entre vous.

En effet, l'évènement est significatif, tant il est vrai, qu'il s'inscrit harmonieusement dans le cadre du renouveau sportif dont parlait récemment Monsieur le Premier Ministre dans son discours programme devant l'Assemblée Nationale et dans l'option de la pratique sportive pour le plus grand nombre du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports.

C'est justice de souligner que notre organisme avec ses 32.384 licenciés pour 583 associations sportives d'établissement participantes, pratiquant l'ensemble des disciplines sportives, constitue l'un des piliers fondamentaux de cette politique sportive.

Aussi, l'UASSU mérite-t-elle l'attention et le soutien de tous afin que les objectifs visés soient atteints, car la pratique sportive est avant tout éducation.

Jeunes amis sportifs, je voudrais saisir ce moment exceptionnel pour vous demander chaleureusement de tout mettre en oeuvre pour faire de ce haut rendez-vous de la jeunesse sportive scolaire et universitaire un succès éclatant, par la qualité de votre prestation et le niveau de vos performances; avec les vertus cardinales qui sont les vôtres : la générosité dans l'effort et le don de soi.

ABDOUL KADER SY

## S O M M A I R E

— AVANT PROPOS

— M E S S A G E S

### { I N T R O D U C T I O N }

### { P R E M I E R E P A R T I E }

T I T R E I : Description de la phase de préparation du FENSSU

A- L'intervention du Ministère de la Jeunesse et des Sports

B- Les tâches principales du Secrétariat Général de l'UASSI

C- Les responsabilités de la région d'accueil

T I T R E II : Description de la phase de déroulement du FENSSU

A- Aspect administratif

B- Aspect financier

C- Aspect technique

### { D E U X I E M E P A R T I E }

T I T R E I : Critique de la phase de préparation du FENSSU

T I T R E II : Critique de la phase de déroulement du FENSSU

### { T R O I S I E M E P A R T I E }

T I T R E I : Suggestions pour une amélioration des phases de préparation et de déroulement du FENSSU

T I T R E II : Propositions d'ordre général

### { C O N C L U S I O N }

— DOCUMENTATION

## { INTRODUCTION }

La première rencontre nationale de tous les meilleurs sportifs du monde scolaire et universitaire a eu lieu dans la ville de THIES au mois de Juin 1981.

Du 6 au 9 Juin, la Capitale du Rail abritait le premier Festival National du Sport Scolaire et Universitaire (FENSSU).

Comparé à ce qu'on connaissait, le FENSSU était une nouvelle formule des championnats nationaux traditionnels de l'Union des Associations Sportives Scolaires et Universitaires (UASSU) qui ont été organisés jusqu'au mois de Mai 1980.

Le festival était donc une rénovation- Certaines personnes n'ont pas hésité à parler de révolution - dont l'initiateur est l'ancien ministre de la Jeunesse et des Sports, Monsieur François BOB.

Il faut rappeler que dans l'ancien système les phases nationales de l'UASSU commençaient avec les 1/4 de finales, se poursuivaient avec les 1/2 finales pour aboutir aux finales. Les différentes étapes de la compétition étaient organisées dans plusieurs régions déterminées par le Bureau permanent de l'UASSU sur proposition du Secrétaire général. Seul l'athlétisme se déroulait régulièrement à Dakar pour des raisons d'ordre matériel et technique. Les équipes partaient le mardi, jouaient le mercredi et revenaient le jeudi. Les régions désignées organisaient les compétitions, prenaient en charge les équipes et envoyaient les factures au Trésorier général sous le couvert du Secrétaire général.

C'était donc à l'occasion du Conseil National de l'UASSU en 1980 que le Ministre de la Jeunesse et des Sports avait parlé brièvement d'un éventuel regroupement national des meilleurs sportifs scolaires et universitaires pour fêter la fin de l'année sportive de l'U.A.S.S.U. L'assemblée n'en avait pas discuté estimant sans doute que cette idée n'aboutirait que plus tard, après un temps de réflexion, sur une décision du Conseil National de l'UASSU.

Mais en début d'année sportive 1980-1981, au cours d'une réunion du Bureau permanent de l'U.A.S.S.U. présidée ce jour par le Directeur de l'Education Physique et des Sports, la décision de regrouper toutes les phases nationales pour les organiser en un même lieu et dans une période précise était portée à la connaissance des membres du bureau qui, surpris par la rapidité de cette nouvelle, essayèrent de faire ressortir toutes les difficultés, surtout d'ordre technique, pour organiser dans un laps de temps très court une manifestation aussi importante. Ils furent écoutés avec beaucoup de courtoisie par le Directeur de l'Education Physique et des Sports, sans plus. Le Ministre venait donc de décider une nouvelle forme d'organisation qui prendra l'appellation de Festival National du Sport Scolaire et Universitaire et qui se tiendra chaque année dans une région du Sénégal.

La ville de Thiès, après le retrait de Dakar initialement choisi, était donc retenue pour abriter le premier festival. Ensuite tout est allé très vite et les autres festivals ont été les versions plus ou moins améliorées de celui de Thiès.

Il faut préciser que le Ministre, en lançant le festival, lui définissait de nouveaux objectifs tels que le brassage entre tous les jeunes de toutes les régions, la découverte du Sénégal, la participation des sportifs scolaires et universitaires au développement du pays, en plus de ceux qui sont contenus dans le décret n° 71-565 du 12 Juillet 1971 c'est à dire :

Désigner dans chaque discipline sportive les champions scolaires et universitaires du Sénégal; et partant, cibler tous les sportifs susceptibles de représenter le Sénégal dans les organisations internationales telles que la Fédération Internationale du Sport Universitaire (F.I.S.U), la Fédération Africaine du Sport Universitaire (F.A.S.U) et éventuellement la West Africa University Games (WAUG) ou Association des Jeux Universitaires de l'Afrique de l'Ouest.

Pour nous permettre de mieux cerner le FENSSU, d'en connaître les difficultés et les blocages, nous allons décrire et critiquer les différentes phases de son organisation avant de faire des propositions.

Cette monographie est essentiellement fondée sur une expérience personnelle car nous avons vécu les six premiers festivals en tant que responsable de l'organisation et Trésorier Général et le septième en qualité de président de la commission nationale d'athlétisme.

Nos suggestions sont le fruit de notre réflexion personnelle et des discussions très nombreuses que nous avons eues avec des personnes intéressées de près ou de loin par le festival.

TABLEAU DES 7 PREMIERS FESTIVALS

ORDRE	ANNEES	REGIONS	NOMBRE DE PARTICIPANTS
1	1981	T H I E S	1.200
2	1982	D A K A R	1.500
3	1983	ZIGUINCHOR	2.000
4	1984	SAINT-LOUIS	3.000
5	1985	K A O L A C K	2.000
6	1986	L O U G A	3.000
7	1987	T H I E S	2.200

PREMIERE PARTIE.

Cette partie a pour objectif de donner au lecteur un aperçu de ce qui se passe pendant les phases de préparation et de déroulement du festival. Ce n'est pas une description dans les moindres détails mais une vue d'ensemble et une information générale.

TITRE I : DESCRIPTION DE LA PHASE DE PREPARATION DU FENSSU

La phase de préparation du festival est très importante car elle permet de répartir les tâches entre le ministère de la Jeunesse et des Sports, le secrétariat général de l'UASSU et la région d'accueil.

A- L'INTERVENTION DU MINISTERE DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS

C'est le Ministre qui choisit, avec ou sans l'avis du Secrétaire général de l'UASSU, la région qui abritera l'organisation du festival. Ce choix peut intervenir au moment même de la clôture du festival ou beaucoup plus tard après avis du Secrétaire général de l'UASSU chargé de produire un document à l'issue de l'inspection de la région ou des régions présentes ou candidates.

Après le choix de la région et plus précisément de la ville, le Ministre de la Jeunesse et des Sports et sa délégation composée du Directeur de l'Education physique et des Sports et du secrétariat général de l'UASSU représenté par le Secrétaire général et le Trésorier général, se rendent dans la ville organisatrice, c'est à dire la capitale régionale, pour présider le Comité régional de développement (CRD) consacré au festival et asseoir le Comité régional d'organisation.

Au cours de cette réunion à laquelle participent le Gouverneur, les Préfets, les Sous-Préfets, les Chefs de Services régionaux et les parties intéressées notamment l'Armée, la Police, les Sapeurs Pompiers, le Ministre définit les responsabilités qui incombent à son département, à la région et au secrétariat général de l'UASSU.

Après ce premier Comité régional de développement (CRD), le Ministre ou son représentant présidera une ou deux autres réunions d'évaluation.

Il faut également noter l'intervention du ministère de la Jeunesse et des Sports dans la recherche des moyens financiers. C'est en effet le Ministre qui donne les instructions pour la mise en place de la subvention. Le Directeur de l'Education Physique et des Sports et le Directeur de l'Administration Générale et de l'Equipeement sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de prendre toutes les dispositions pour dégager les crédits qui peuvent se présenter sous formes de subventions du Fonds d'Aide aux Sports et à l'Education Populaire, de la Loterie nationale sénégalaise ou de subventions spéciales versées directement à la région qui organise le festival (Louga 86 et Thiès 87).

Le ministère intervient enfin pour résoudre les problèmes d'ordre financier qui sont posés pour le transport des personnes et du matériel par la route ou la voie ferrée.

#### B- LES PRINCIPALES TACHES DU SECRETARIAT GENERAL DE L'U.A.S.S.U

Après la décision prise par le Ministre d'organiser le festival, le secrétariat général de l'UASSU est très chargé. Ses tâches sont nombreuses mais nous allons en préciser les plus importantes.

— La mission d'inspection

Avant ou après la décision du Ministre, le secrétariat général va en mission dans une ou deux régions, s'il existe plusieurs candidatures, pour procéder à une inspection des installations de la ville choisie ou candidate. Cette inspection a pour but essentiel de déterminer la capacité d'accueil des différentes structures prévues à cet effet ainsi que l'état des lieux, de répertorier toutes les aires de compétition ou susceptibles d'être aménagées pour abriter une rencontre sportive, d'évoquer avec le Chef du service régional de la Jeunesse et des Sports tous les problèmes d'ordre technique, matériel, financier et d'organisation qui se posent ou pourraient se poser.

A l'issue de cette visite technique, la mission prépare un dossier, où sont mentionnées des informations et des données, qui sera présenté au Ministre. Le secrétariat général reste en contact très étroit avec la région et des missions périodiques sont effectuées par l'équipe de l'UASSU dirigée par le Directeur de l'Education Physique et des Sports ou son adjoint, pour faire le point sur la situation des préparatifs.

— Les récompenses

Une des tâches auxquelles s'attèle le secrétariat général est l'acquisition des récompenses diverses telles que coupes ou trophées, équipements sportifs, "Tee-shirts", denrées alimentaires etc...

Des lettres sont adressées à l'administration, aux sociétés, aux particuliers et aux fédérations sportives. D'une manière générale les coupes sont offertes par le Président de la République, le Président de l'Assemblée Nationale, les ministres et quelques rares Fédérations

sportives. Les autres récompenses viennent des sociétés et maisons de la place.

Cette opération est très éprouvante et nécessite beaucoup de démarches.

#### — Les matelas

Le problème des matelas qui ne trouve toujours pas de solution adéquate après l'organisation de sept festivals, reste une affaire délicate pour l'U.A.S.S.U.

En effet, il faut récupérer tous les matelas qui, entre deux festivals, font le tour du Sénégal, et les mettre à la disposition de la ville organisatrice le plus rapidement possible. Le secrétariat général se trouve confronté à beaucoup de difficultés car ce travail de récupération exige des lettres, auxquelles d'ailleurs on ne répond pas, des appels téléphoniques et des déplacements qui se prolongent sur plusieurs semaines. Les matelas sont acheminés vers la région d'accueil par la route ou la voie ferrée, au fur et à mesure qu'on les récupère. En cas de manque, l'UASSU informe le Directeur de l'Education Physique et des Sports qui prend toutes les dispositions utiles pour combler le déficit, c'est à dire l'achat de nouveaux matelas.

#### — Les documents administratifs

L'U.A.S.S.U. nationale est chargée de mettre à la disposition de tous les secrétariats régionaux les différents documents ayant un caractère purement administratif qui font des recommandations et donnent des précisions utiles à la préparation du festival. Le règlement intérieur du FENSSU y figure ainsi que toutes les dispositions pratiques telles que le matériel de couchage, la nature des vêtements à emporter, le matériel nécessaire pour les repas etc...

— Les calendriers et les programmes

La confection des calendriers et des programmes est <sup>l'</sup>une des tâches les plus ardues de l'UASSU nationale. Le grand retard dans la transmission, par les régions, de tous les documents indispensables pour établir le programme général du FENSSU est à l'origine des difficultés que connaît l'UASSU. En effet le secrétariat général a besoin de tous les calendriers régionaux, des résultats de toutes les épreuves sportives organisées pour confectionner ses calendriers et programmes nationaux. Il faut noter que dans cette tâche tout à fait technique, l'UASSU nationale est assistée par le Bureau permanent au sein duquel sont constituées des commissions nationales chargées de préparer tous les documents techniques pour toutes les disciplines sportives.

Les calendriers et les programmes sont définitivement adoptés à l'occasion de la réunion extraordinaire du Bureau permanent élargie aux Secrétaires Régionaux de l'UASSU qui viennent exposer leurs derniers problèmes tels que les omissions, les dérogations etc...

— La sélection des équipes et des athlètes

Le secrétariat général, assisté par les membres du Bureau permanent, arrête la sélection définitive des équipes et des athlètes qualifiés pour le festival. Cette sélection se fait de plus en plus en fonction des possibilités financières; ce qui revient à dire que, tout le monde ne pouvant se déplacer, il faut faire une sélection dans la sélection des sportifs qui, normalement, doivent prendre part au festival.

Il faut préciser que tous les champions régionaux issus d'un championnat régional organisé conformément aux règlements de l'UASSU doivent participer aux phases finales nationales.

Dans les sports collectifs et les sports individuels sauf l'athlétisme, le problème ne se pose pas en général. Par contre en athlétisme, on procède à une sélection des athlètes ayant réalisé les meilleures performances dans les épreuves individuelles et les relais, et ceci dans l'ensemble des compétitions organisées dans le Sénégal. Cela veut dire que le titre de champion régional n'est pas forcément un critère de sélection.

Toutes ces tâches, parmi d'autres, font l'objet d'un suivi même si elles ne connaissent pas toujours une fin heureuse; non pas du fait du Secrétariat Général mais parce que certaines contraintes externes l'obligent à s'exécuter autrement.

#### C- LES RESPONSABILITES DE LA REGION D'ACCUEIL

Une fois que le Comité régional de développement (CRD) présidé par le Ministre de la Jeunesse et des Sports a installé le Comité régional d'organisation à la tête duquel est placé le Gouverneur, commence le travail proprement dit de la préparation du festival au plan local. La région a la responsabilité d'assurer au FENSSU un déroulement satisfaisant de la manifestation dans tous les secteurs qui lui sont confiés.

##### — Les structures d'accueil

Elles doivent être en bon état avant l'arrivée des délégations afin que les participants puissent être hébergés dans des conditions acceptables. Toutes les réparations ou installations concernant l'électricité, la plomberie, les sanitaires ainsi que le nettoyage et la désinfection des locaux doivent être terminées à temps.

##### — Les aires de compétition

Toutes les réfections des aires de compétition sont à la charge

du comité régional d'organisation. Elles doivent permettre le déroulement de toutes les épreuves sportives dans les conditions réglementaires et avec le maximum de sécurité.

Les structures d'accueil et les aires de compétition seront en nombre suffisant pour éviter toute surcharge.

— La mise en place des commissions régionales

Le Comité régional est chargé de la mise en place des différentes commissions régionales qui couvriront tous les secteurs de l'organisation. Elles interviennent dans l'accueil, l'hébergement, la restauration, l'organisation technique et matérielle des compétitions, l'animation culturelle, l'information et la couverture médicale.

Il faut préciser que la région est responsable à part entière de l'accueil, de l'hébergement et de la restauration.

En plus des commissions régionales, d'autres structures d'encadrement interviennent telles que la police pour la sécurité des personnes et des lieux, l'armée - dans les régions où elle est présente - pour apporter son expérience et son soutien dans la restauration et éventuellement dans le transport interne, les sapeurs pompiers pour agir en cas d'incendie, d'évacuation sanitaire ou de pénurie d'eau, les services de la SENELEC et la SONEES pour résoudre les problèmes d'électricité et d'eau.

Le comité régional travaille en étroite collaboration avec le Secrétariat général de l'UASSU qui suit attentivement toutes les opérations de préparation du festival et rend compte au Ministre.

## T I T R E    I I    :    DESCRIPTION DE LA PHASE DE DEROULEMENT    DU FENSSU

Nous voici dans le festival proprement dit. Pour décrire cette phase et dans le souci de simplifier cette description, nous allons parler des trois aspects fondamentaux du festival c'est à dire d'abord l'administration où nous mettrons tout ce qui n'est ni technique, ni financier, ensuite les finances et enfin la technique.

### A- L'ASPECT ADMINISTRATIF

L'aspect administratif renferme ici toutes les actions qui n'ont ni un caractère financier, ni un caractère technique. Il s'agit essentiellement, par ordre chronologique, de l'accueil, de l'hébergement, de la restauration et de la coordination.

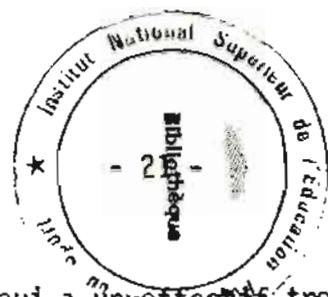
#### — L'accueil

Selon que les délégations arrivent par la route ou par la voie ferrée, deux points de rassemblement sont généralement prévus : l'inspection régionale de la Jeunesse et des Sports ou la Gouvernance pour les délégations qui arrivent avec les cars et la gare pour celles qui arrivent par le train.

Les premiers festivaliers sont accueillis par les membres de la commission régionale d'accueil et conduits dans les établissements qui leur sont réservés. Il arrive que des délégations, qui toutes sont informées à l'avance de leur lieu d'hébergement, s'y rendent directement avec les cars ou même à pied lorsque leur centre d'accueil est à proximité de la gare. Ce fut le cas à Saint-Louis et à Louga.

#### — L'hébergement

Une fois arrivées sur les lieux, les délégations sont prises



en charge par la commission d'hébergement qui a un effectif trop réduit pour faire correctement et rapidement le travail d'attribution des locaux. Des problèmes se posent souvent car certaines salles ne sont pas prêtes à accueillir les participants et les matelas ne sont pas toujours en place. Cependant la bonne volonté et la compréhension finissent par l'emporter et chacun s'aménage une petite place en attendant que la situation s'améliore le lendemain.

Toutes les difficultés rencontrées en ce début de festival sont recensées et les doléances notées par les Chefs de délégation ou les responsables de l'organisation sont transmises à qui de droit pour trouver des solutions.

Notons que le secrétariat permanent du festival composé du Secrétariat Général de l'UASSU, des membres du Bureau permanent et de certains officiels, est logé en dehors des délégations pour superviser l'ensemble du FENSSU. Tous les autres officiels de compétition sont hébergés autant que possible dans le même centre ou regroupés par discipline sportive.

### — La restauration

C'est le point névralgique du festival car lorsqu'elle est bien organisée il n'y a pas beaucoup de problèmes. Elle est confiée soit à des groupes de personnes organisés de la région soit à l'Armée lorsqu'elle est présente dans la région.

Dans le premier cas le Chef du Service régional de la Jeunesse et des Sports coordonne l'action des groupes de femmes qui sont chargées de préparer et d'aider à servir, à des heures fixées, les repas aux milliers de participants. Dans chaque centre il y a un coin de cuisine organisé par un petit groupe de femmes. Les ravitaillements sont faits la veille ou tôt le matin par le Chef du Service régional de la Jeunesse et des Sports.

Dans le second cas la restauration est entièrement laissée entre les mains de l'Armée qui met en marche tout son système d'intendance pour répondre aux besoins alimentaires des festivaliers. Les militaires stockent eux-mêmes les denrées et les répartisent dans tous les centres. Dans leur organisation ils s'attachent les services des femmes de la région pour préparer des mets de qualité. Tous les moyens logistiques sont fournis par l'Armée, le Comité d'organisation intervenant dans la fourniture des denrées alimentaires, du carburant et des gros ustensils de cuisine.

Les principales actions que nous venons de décrire sont coordonnées en principe par l'Inspecteur régional de la Jeunesse et des Sports et le Secrétaire général de l'UASSU. En effet, si le Comité régional est entièrement responsable de l'exécution de celles-ci, il reste que toutes les difficultés qui surgissent sont portées à l'attention des responsables du secrétariat général de l'UASSU; et c'est dans le cadre de la réunion de coordination qu'elles doivent être discutées.

## B- L'ASPECT FINANCIER

Une remarque s'impose pour introduire cette partie. La subvention du festival et les autres participations financières ne sont pas centralisées dans les caisses de l'UASSU Nationale. Elles sont réparties entre plusieurs personnes qui exécutent, chacune à son niveau, des dépenses diverses. Les cinq premiers festivals ont eu une organisation financière différente avec une dispersion des fonds plus ou moins marquée. Les deux derniers festivals de Louga et de Thiès ont vu naître une nouvelle formule qui a consisté à verser toute la subvention du festival directement à la région d'accueil. Nous nous retrouvons donc dans une situation où le Trésorier général de l'UASSU détient une faible somme destinée tout juste à régler quelques problèmes qui se posent au secrétariat permanent dans le cadre du fonctionnement des commissions nationales. La subvention quant à elle, est exclusivement gérée par la région. La conséquence est que le

Trésorier général, faute d'argent à gérer, est souvent amené à faire un travail administratif quelconque ou à renforcer une commission technique.

### C- L'ASPECT TECHNIQUE

C'est, à notre avis, le secteur le mieux organisé du FENSSU car à ce niveau la maîtrise du sujet est nette, la technicité poussée et la compétence prouvée. Personne à ce niveau n'épargne ni son temps ni son énergie pour que toutes les rencontres sportives se déroulent effectivement et conformément aux calendriers et aux règlements.

Avant de passer à la description succincte du déroulement des différentes disciplines sportives, il faut noter toute l'importance que prend ici le secrétariat permanent du festival au sein duquel se trouvent la Commission nationale d'organisation mais surtout la Commission nationale des Règlements et Pénalités chargée de prendre à tout moment des décisions sur les litiges de tous ordres qui surgissent au cours des compétitions. Le déroulement normal des épreuves dépend pour une large part de la compétence, de la rigueur et de l'intégrité des membres qui la composent.

#### — Les sports collectifs

Les sports collectifs suivants figurent au programme du festival :

- le foot-ball
- le basket-ball
- le hand-ball
- le volley-ball

Les rencontres se déroulent, conformément aux règlements de l'UASSU, matin et soir sous la forme d'un championnat ou de formules

menant à des 1/2 finales et à une finale.

— Les sports de combat

Il s'agit du judo et de la lutte qui sont organisés en individuel et par équipes. Les compétitions se déroulent en trois étapes :

- les tours préliminaires
- les 1/2 finales
- les finales

Ici intervient bien entendu les catégories de poids.

— L'athlétisme

Très bien organisé depuis le premier festival, c'est l'une des seules disciplines sportives, sinon la seule, à avoir déplacé au cours des sept festivals, toute sa direction technique nationale et certains de ses Juges fédéraux. Cela explique sûrement sa parfaite organisation avant et pendant le festival.

Les compétitions se déroulent sur quatre demi-journées (2 matinées et 2 après-midis). Toutes les épreuves sont disputées en finales directes.

Notons que le regroupement en un même lieu de tous les officiels facilite beaucoup le déroulement des compétitions. En effet leur répartition sur les différentes aires de jeux est facilitée, la ponctualité est respectée et les réunions d'évaluation au niveau des différents groupes permettent de préparer les matches ou la compétition du lendemain.

TABLEAU DES DISCIPLINES SPORTIVES  
ORGANISEES AU FESTIVAL

---

DISCIPLINES SPORTIVES	F I L L E S				G A R C O N S					OBSERVATIONS
	'BENJ.	'MIN.	'CAD.	'JUN/SEN'	BENJ.	'MIN.	'CAD.	JUN.	SEN.	
ATHLETISME	x	x	x	x	x	x	x	x	x	
FOOT-BALL						x	x	x	x	
BASKET-BALL		x	x	x		x	x	x	x	
HAND-BALL		x	x	x		x	x	x	x	
VOLLEY-BALL								M I X T E		
J U D O						x	x	x	x	Par catégorie de poids
L U T T E						x	x	x	x	Par catégorie de poids

Ce tableau indique les disciplines sportives et la participation des différentes catégories des deux sexes.

## DEUXIEME PARTIE

Les deux phases de préparation et de déroulement du festival que nous venons de décrire ne se déroulent pas sans difficultés. Elles connaissent des imperfections et des ratages que nous allons tenter de diagnostiquer.

### TITRE I : CRITIQUE DE LA PHASE DE PREPARATION

— Dans l'intervention du ministère de la Jeunesse et des Sports, il faut signaler que la décision d'organiser le festival est prise directement par le Ministre de la Jeunesse et des Sports alors que les textes qui réglementent les activités de l'UASSU précisent que c'est "le Conseil National de l'UASSU qui se prononce sur toutes les questions relatives à l'organisation et au fonctionnement de l'UASSU" (cf. arrêté 1033 du 10 Février 1972, titre III article V).

Le rapport annuel d'activités du Secrétaire général parle du festival à l'occasion de chaque Conseil National; l'assemblée discute certains points mais ne décide pas de ce que doit devenir le FENSSU, de la forme et de l'orientation qu'il convient de lui donner. L'organisation du festival relève jusqu'à ce jour de la seule volonté du Ministre et tous les autres partenaires, membres du conseil - plus particulièrement le ministère de l'Education Nationale - se sentent très peu concernés.

D'autre part il arrive que la décision du Ministre soit prise tardivement comme cela a été le cas pour le festival de Thiès en 1987. Cette situation ne laisse ni au secrétariat général de l'UASSU, ni à la région qui abritera le festival, le temps de prendre toutes les dispositions nécessaires pour une bonne préparation. Dès lors tout se fait à la hâte et beaucoup d'actions sont improvisées avec toutes les conséquences fâcheuses que cela entraîne pour la suite des événements.

Enfin l'UASSU qui est maître d'oeuvre du plus vaste rassemblement sportif national actuel par le nombre de participants, d'épreuves sportives, de catégories et par la durée de la manifestation sportive, ne reçoit pas de la part du ministère les moyens nécessaires pour atteindre ses objectifs. En effet, concernant la subvention du festival, le ministère traite maintenant directement avec la région où est prévu le FENSSU et l'UASSU ne reçoit plus de moyens financiers pour lui permettre d'organiser ses activités régionales qui, il faut le préciser, représentent quand même un objectif très important. On ne lui donne aucune possibilité de contrôler elle-même la masse budgétaire pour en faire la répartition en fonction de ses objectifs et de son expérience des festivals passés.

— Concernant les tâches confiées au secrétariat général de l'UASSU, nous ferons d'abord une critique d'ordre général. Si le personnel actuel de l'UASSU, c'est à dire le Secrétaire général, ses deux adjoints, le Trésorier général, la secrétaire et le planton, semble suffire pour coordonner correctement les activités des différents secrétariats régionaux, il est par contre insuffisant pour préparer pendant des mois le festival, car le Bureau permanent qui l'assiste est composé de enseignants affectés dans les établissements d'enseignement qui ne peuvent donc s'occuper en permanence d'une tâche administrative quelconque pendant la phase de préparation. C'est donc au seul bureau national qu'incombe tout le travail. Et à vouloir mener de front plusieurs actions d'importance, sans aucun moyen financier ou logistique, conduit à des erreurs pouvant avoir des conséquences nuisibles.

\* La mission d'inspection composée du Secrétaire général et du Trésorier général de l'UASSU qui sont accompagnés généralement par l'adjoint au Directeur de l'Education Physique et des Sports, n'est pas complète dans sa constitution. Pour être en mesure de cerner tous les problèmes qui se posent au cours de la mission et présenter un rapport

exhaustif donnant toutes les informations utiles au Ministre, cette commission doit comporter les agents des directions intéressées par le festival.

\* Les récompenses sont insuffisantes du fait bien entendu des difficultés financières. Les trophées et les coupes ne récompensent pas tous les champions nationaux et les denrées alimentaires, gracieusement offertes par les sociétés et maisons de la place, sont également insuffisantes pour satisfaire tout le monde. On constate donc, au moment de la remise des récompenses, des attitudes de désapprobation et de mécontentement provoquées par la quantité très réduite de ces récompenses dont la répartition est très mal acceptée par les athlètes et les encadreurs même s'il faut louer les efforts dont font preuve les dirigeants de l'UASSU pour une distribution équitable. Ceci c'est au niveau des champions nationaux.

Pour tous les autres athlètes il faut déplorer qu'ils retournent dans leur région sans emporter un souvenir de leur participation au FENSSU.

Précisons enfin que les récompenses et autres dons ne sont pas toujours réservés en priorité aux compétiteurs.

\* L'affaire des matelas surgit chaque année avec la même acuité et reste sans solution définitive. Des matelas sont achetés chaque année et pour chaque festival il y a toujours un déficit à combler.

En 1981 Thiès a accueilli 1.200 festivaliers, Dakar en a reçu 1.500 en 1982, Ziguinchor en a hébergé 2.000 en 1983 et Saint-Louis en a logé 3.000 en 1984. Aucun des trois derniers festivals - Kaolack 1985 (2.000 participants), Louga 1986 (3.000) et Thiès 1987 (2.200) - n'a dépassé le chiffre de 3.000. Cela veut dire que si 1.200 matelas ont été achetés en 1981 et complétés chaque année pour atteindre le total de 3.000 en 1984, c'est dans l'ordre normal des choses. Par contre ce qui est

inadmissible c'est que pour les trois derniers festivals que nous avons cités et dont le nombre n'a jamais dépassé 3.000, des matelas ont encore été achetés et parfois en très grand nombre.

Il faut dire qu'à l'issue du festival, l'UASSU se trouve toujours dans l'impossibilité de récupérer tous les matelas faute de moyens. Une partie est acheminée sur Dakar et l'autre reste dans la région. C'est alors que commencent les prêts de matelas à des personnes et associations diverses. Ces matelas ne sont pas tous rendus et ceux qui le sont arrivent dans un état lamentable. Si l'on ajoute à cela les pertes subies, on ne peut que conclure à une très mauvaise gestion des matelas.

\* Nous avons souligné dans une des phases descriptives les difficultés rencontrées par le secrétariat général pour confectionner les calendriers et les programmes du festival, et nous avons montré l'origine de ces difficultés c'est à dire le retard considérable des secrétariats régionaux à faire parvenir leurs calendriers à Dakar.

Nous mettrons ici en évidence l'attitude négative de certains Secrétaires régionaux qui ne respectent pas du tout les instructions données par le Secrétaire général quant aux échéances fixées pour la remise des calendriers et résultats régionaux. Ainsi l'UASSU nationale ne peut faire aucune prévision sérieuse car les informations qui arrivent des régions sont si diversifiées que c'est seulement après les avoir reçues que le secrétariat général peut commencer une élaboration assez juste des calendriers et des programmes du festival. L'étroitesse du délai entre la réception des documents régionaux et leur traitement ainsi que celle du délai entre la réunion du Bureau permanent élargie aux Secrétaires régionaux et le début du festival obligent l'UASSU nationale à travailler très vite avec un effectif restreint d'où les erreurs, les omissions et autres fautes qui en découlent. Elles ne sont certes pas nombreuses mais elles gênent beaucoup.

\* Voyons à présent la sélection des équipes et des athlètes qui, chaque année, entraîne son cortège de mécontents.

Les textes de l'UASSU sont précis. Seuls les équipes championnes régionales et les champions régionaux dans les épreuves individuelles sont qualifiés pour les phases finales nationales donc pour le festival. Autrement dit les championnats régionaux sont qualificatifs aux championnats nationaux sauf pour des raisons clairement définies.

Dans les sports collectifs et les épreuves individuelles autres que l'athlétisme le problème ne se pose pas dans un premier temps. Mais comme l'UASSU est toujours contrainte, au dernier moment, de réduire son effectif pour les mêmes raisons financières, elle finit, dans un deuxième temps, par faire des coupes et ainsi des équipes championnes peuvent se voir écartées du festival.

En athlétisme par contre le problème est tout autre. En fonction des infrastructures sportives dont dispose la région qui reçoit le festival, seuls les six, sept ou huit meilleurs athlètes dans les épreuves individuelles qui elles aussi sont triées, plus les cinq ou six meilleures équipes de relais sont sélectionnés sur l'ensemble des résultats de toutes les régions. C'est donc une affaire de performance qui ne tient compte ni des différences d'infrastructures entre la capitale et les autres régions ou entre ces régions elles-mêmes, ni du classement, ni des titres régionaux. Seules les performances réalisées au cours des championnats régionaux ou éventuellement dans l'une des journées régionales, entrent en ligne de compte; le titre de champion régional ne donne pas droit automatiquement à une place pour les finales nationales. Pour certains cette formule relève le niveau de la compétition, pour d'autres elle est injuste.

Dans tous les cas cette forme de sélection est contraire aux textes de l'UASSU et même à la réglementation internationale qui dit que

les champions régionaux sont qualifiés pour les championnats nationaux.

Mais le problème technique qui se pose ici est beaucoup plus profond car en athlétisme il y a la qualification des champions régionaux d'une part mais aussi celle des athlètes ayant réalisé des minima déterminés au préalable pour accéder aux finales nationales. L'adoption de cette formule qui, à notre avis, est la plus juste et qui, sur le plan technique, présente le plus d'intérêt, sélectionnerait un grand nombre d'athlètes; c'est un objectif qu'il faut atteindre.

Nous ferons, pour terminer, la même remarque pour les sports collectifs. Ce n'est pas du tout une bonne chose d'écarter du festival des joueurs qui ont réalisé de bonnes performances avec leurs équipes dans des épreuves sportives régulièrement programmées au cours des journées régionales.

—— Abordons maintenant les responsabilités de la région d'accueil. Celles-ci sont bien définies et très importantes. Elles nécessitent donc de la part de la région une contribution financière et matérielle. On constate cependant très souvent une tendance à faire l'inventaire de toutes les actions à entreprendre pour l'envoyer ensuite au Ministère de la Jeunesse et des Sports. Les choses sont claires et la mise en bon état des différentes structures sportives et d'accueil incombe à la région; et même dans ce cas on s'aperçoit que les autorités locales mettent du temps pour commencer les travaux nécessaires. Il faut plusieurs alertes du secrétariat national pour que la "machine" régionale se mette en marche mais au ralenti.

Quant aux commissions régionales, elles sont mises en place rapidement mais elles ne travaillent pas d'une manière continue. Elles sont même insuffisamment structurées et ne se réunissent que rarement pour évaluer les tâches confiées aux différents membres.

## T I T R E II : CRITIQUE DE LA PHASE DE DEROULEMENT

### A- ASPECT ADMINISTRATIF

Nous rappelons que dans notre monographie nous mettons dans ce cadre tout ce qui n'est ni technique, ni financier.

\* L'accueil commence avec l'arrivée des délégations par la route ou par la voie ferrée. Dans les lieux d'accueil les membres de la commission sont insuffisants s'ils ne sont pas absents. Il faut cependant dire à leur décharge qu'ils ne maîtrisent pas du tout les horaires d'arrivée qui généralement s'étalent sur toute la journée et jusque tard dans la nuit. Il n'existe aucune possibilité de coordination entre la gouvernance, l'inspection et les lieux d'accueil. En cas de difficulté, les délégations se rendent dans les centres d'accueil comme elles neuvont; cela va de la marche à pied, bagages sur la tête, pour celles dont le lieu d'hébergement est à proximité de la gare, à la recherche de ce lieu d'hébergement pour celles qui arrivent avec leurs cars.

\* Pour l'hébergement, la même situation se reproduit que pour l'accueil c'est à dire une commission peu fournie pour l'attribution rapide des locaux. Ces locaux on les retrouve souvent comme on les avait laissés au moment de la première mission d'inspection. Les sanitaires ne sont pas nettoyés et désinfectés, toutes les portes ne ferment pas et quelquefois les toilettes sont pratiquement inexistantes. Les conditions d'hygiène sont mauvaises et la sécurité des lieux n'est pas garantie.

\* Voyons la restauration. Il faut reconnaître qu'elle s'améliore en quantité de festival en festival mais on remarque toujours des

retards dans le service, surtout le matin au petit déjeuner et à midi pour le déjeuner. Les retards apportés aux services de ces deux repas sont très gênants car les compétitions commencent très tôt le matin et l'après-midi, et les concurrents n'ont pas le temps de digérer. Il n'est pas rare du reste de voir des joueurs ou athlètes se rendre directement sur le terrain après un repas servi tardivement. Les ustensiles de cuisine sont insuffisants et la qualité n'est pas encore bonne car elle ne correspond pas au rythme soutenu des compétitions. Il faut enfin noter que le contrôle, par les services compétents, des denrées, de la préparation et du service n'est malheureusement pas effectué.

\* La coordination des différents secteurs que nous venons de voir est occasionnelle. Il n'existe pas de réunion prévue dans un endroit et à une heure déterminés pour évaluer les activités de la journée et préparer celles du lendemain.

## B- L'ASPECT FINANCIER

La critique se confond ici avec la description qui a été faite dans la première partie de cette monographie. Il y a une grande dispersion des fonds et dans cette dispersion on ne sait pas quelles sont les limites d'intervention des différents trésoriers. En effet le Trésorier Général qui est en possession d'une somme modique et le responsable financier de la région qui lui détient la subvention du festival, se renvoient la balle pour les dépenses de certaines natures. Cette situation crée des blocages mais aussi des comportements déplorables de la part de certains responsables techniques ou de délégation qui peuvent cependant avoir l'excuse d'être ballottés d'une personne à une autre pour des problèmes urgents nécessitant une dépense urgente.

Il faut dire que l'UASSU est totalement dégagée de tout ce qui touche aux finances du festival; enfin l'UASSU met à la disposition du FENSSU tout ce qu'elle reçoit mais il n'en est pas de même de la région qui ne dit jamais d'une manière précise ce dont elle dispose.

### C- L'ASPECT TECHNIQUE

L'organisation proprement dite des différentes compétitions, c'est à dire le déroulement des rencontres, donne une satisfaction qui mérite d'être citée en exemple par rapport aux autres secteurs du festival; mais il subsiste encore des imperfections.

En effet c'est avec l'arrivée de la Commission nationale que se terminent l'aménagement de certains terrains et les traçages. Certaines installations sont achevées juste avant le début des rencontres; il faut chercher partout du petit matériel que la commission régionale avait pourtant promis de mettre en place. C'est donc toute la Commission nationale qui se met au travail pour rendre fonctionnelles les infrastructures sportives qui auraient dû l'être avant l'arrivée des délégations.

Les autres points faibles dans l'organisation technique des compétitions sont :

- L'organisation en finales directes des épreuves d'athlétisme;
- L'absence d'une journée de récupération;
- Le refus de certaines équipes de jouer les matches de classement;
- Les fraudes;
- L'absence de certains documents permettant au Secrétariat permanent d'intervenir le plus efficacement possible dans tous les litiges qui surgissent avant, pendant et après les rencontres sportives.

Avant de clore cette partie nous allons évoquer deux problèmes que nous qualifions de très importants. Il s'agit de la couverture médicale et des badges.

La couverture médicale pose de plus en plus un problème très sérieux car les responsabilités ne sont pas clairement définies entre le Médecin-Conseil du ministère de la Jeunesse et des Sports et le Médecin-Chef de la région qui accueille le festival. Nous avons connu des festivals où des compétiteurs ont grandement souffert d'une mauvaise coordination et de certaines susceptibilités affichées par les responsables médicaux. C'est surtout dans les conflits dus à la compétence dans la décision et la supervision que le problème se pose.

Les badges, tels qu'ils sont conçus actuellement, sont le début d'une expérience pour le contrôle, à tous les niveaux, des participants. Ils aident certes à mettre un peu d'ordre au moment du départ et à effectuer un certain contrôle pendant le FENSSU mais des lacunes demeurent. Ces badges sont distribués trop tard et ne portent pas les photos des titulaires d'où l'impossibilité d'un contrôle absolument efficace.

### TROISIEME PARTIE

Après avoir fait une description très générale des différentes phases de préparation et de déroulement dans le but de donner des informations au lecteur et après avoir procédé à leur critique, nous allons, dans un premier titre, faire des suggestions qui, à notre avis, pourraient améliorer ces deux phases et dans un deuxième titre faire d'autres propositions ayant un caractère beaucoup plus général mais qui sont indispensables pour instituer un grand festival, véritablement national.

#### TITRE I : SUGGESTIONS POUR UNE AMELIORATION DES PHASES DE PREPARATION ET DE DEROULEMENT DU FENSSU

\* ——— Nous estimons que la première nécessité qui s'impose est que le festival devienne une véritable affaire nationale sentie et voulue par tous et dans laquelle toutes les parties intéressées sont entièrement impliquées. L'organisation du FENSSU doit donc rester une décision du Conseil National de l'UASSU où tous les partenaires sont représentés à un niveau élevé (cf. arrêté 1033 du 10 Février 1972 fixant le statut de l'UASSU, page 2, titre III, articles 4 et 5). Il est indispensable que la responsabilité de tous soit pleinement engagée à l'issue de cette décision et que chacun prenne conscience de la part qui lui revient dans cette manifestation que nous devons également percevoir comme une des formes de participation de la jeunesse à la construction nationale. Il faut que le festival dépasse son aspect banal pour devenir la Semaine nationale de la Jeunesse sportive scolaire et universitaire, avec tout le soutien que cela nécessite de la part des pouvoirs publics, et pour consacrer la fin d'une année sportive scolaire pleine et riche de l'enseignement de l'éducation physique et de la pratique des différentes disciplines sportives programmées, au cours de l'année, par l'UASSU.

L'intervention financière de l'Etat surtout et de certains organismes sportifs nationaux est absolument nécessaire. Les moyens financiers, mis à la disposition de l'UASSU au début de l'année scolaire, doivent correspondre au projet de budget général préparé et présenté par le Trésorier Général pour chaque année, et permettre à l'UASSU de terminer dans les meilleures conditions tout son programme d'activités.

Les principales sources de financement seront :

- La subvention de la Présidence de la République ;
- La subvention du Ministère de la Jeunesse et des Sports ;
- La subvention du Ministère de l'Education Nationale ;
- La subvention du C.N.O.S.S ;

- La subvention du F.A.S.E.P ;
- Les subventions des Fédérations sportives ;
- Les recettes des parrainages ;
- Les recettes de l'UASSU effectuées à l'occasion des manifestations de soutien ou de tombolas ;

\* — Le secrétariat général de l'UASSU a besoin de se sentir plus à l'aise pour mener à bien son travail de préparation du FENSSU. Nous estimons qu'il doit être soutenu par une véritable Commission nationale d'organisation, comme cela avait été tenté lors du premier festival, qui interviendra dans les secteurs ayant un caractère purement matériel tels que le transport et les matelas. Nous précisons qu'il s'agit bien de commissions créées par arrêté du Ministre, avec des tâches très précises qui engagent toute leur responsabilité.

La mission d'inspection gagnerait, à notre avis, à être complétée au moins par les agents de la D.A.G.E. (Direction de l'Administration Générale et de l'Equinement) spécialisés dans les infrastructures et d'accueil (la D.E.S.S.E: Division des Equipements <sup>sportives</sup> sportifs et socio-éducatifs) afin d'informer le plus utilement possible le Ministre qui, au moment du Conseil National de l'UASSU, annoncera la proposition ou la candidature de la ville devant abriter le prochain festival qui sera entérinée par l'assemblée.

Concernant les récompenses, deux aspects nous paraissent fondamentaux :

- La remise d'une médaille aux trois premiers classés dans toutes les finales, c'est à dire utiliser le système des jeux : "OR - ARGENT - BRONZE".

- . Epreuves individuelles : médailles aux trois premiers
- . Relais : médailles aux trois premières équipes ;
- . Sports collectifs : médailles aux trois premières équipes ;

— La remise à chaque participant d'un souvenir du festival (médaille commémorative, "Tee-Shirts" etc...).

La remise d'un diplôme de participation peut compléter les deux propositions que nous venons de faire.

Voilà donc le plus important et ce qu'il y a de mieux à faire pour éviter toute injustice. Les autres récompenses offertes à l'UASSU seront toujours les bienvenues et pourront être décernées sur des critères clairement définis par la commission des cérémonies et du protocole par exemple ou toute autre commission spécialisée.

A propos des matelas nous proposons que dans l'état actuel des choses la Direction des Sports prenne entièrement en charge leur gestion. En effet l'UASSU n'a pas la main mise sur ce matériel qui peut être mis à la disposition des personnes ou des associations sur présentation d'une note émanant du ministère. D'autre part elle ne peut pas passer tout son temps à rassembler des matelas **disseminés** au risque de négliger des secteurs plus importants qui relèvent directement de sa compétence. La Direction des Sports quant à elle doit prendre des mesures sévères de conservation autres que celles que nous connaissons; la caution sous forme de chèques sans provisions ou à tirer sur des comptes soldés depuis longtemps doit servir de leçon.

Nous savons que l'une des clés de la réussite dans toute organisation est le respect d'une programmation et d'une planification. L'absence de celles-ci amène à des réajustements qui se renouvellent constamment et

qui mènent très souvent à l'échec. Dans le cadre de l'organisation générale de l'UASSU le respect des différentes échéances fixées par le secrétariat national s'impose. Au mois de décembre, les activités ont commencé dans toutes les régions conformément aux calendriers régionaux. Il revient aux Secrétaires régionaux de prendre toutes les dispositions utiles pour envoyer immédiatement ces calendriers au secrétariat général; rien ne s'oppose à cela. Quant aux résultats, ils doivent être acheminés sur Dakar au fur et à mesure du déroulement des journées régionales. Enfin les dates retenues par le secrétariat général pour l'organisation des phases finales régionales et pour la transmission de tous les documents sont impératives. L'U.A.S.S.U. doit nécessairement savoir à temps la période exacte d'organisation du festival afin de fixer avec précision les différentes échéances régionales tout en prenant la précaution de laisser suffisamment de temps pour que le travail de coordination soit fait correctement. Il ne faut pas que le laisser-aller s'installe et que des raisons de toute sorte viennent expliquer le non respect d'un délai fixé en début d'année. Ainsi la dernière réunion du Bureau permanent élargie aux Secrétaires régionaux ne sera plus une très longue séance de travail où il faut tout reprendre, mais plutôt une dernière réunion de mise à jour des documents du festival et d'information avant le début du FENSSU.

PROPOSITION DE CALENDRIER NATIONAL

---

Ce calendrier a pour objectif de fixer les principales échéances avant le FENSSU dont nous proposons l'organisation à la fin du mois de Mai. Nous argumenterons ce choix dans la partie réservée à la période du festival.

<u>NOVEMBRE</u>	Fin des engagements
<u>DECEMBRE</u>	Compétitions régionales
<u>JANVIER</u>	Compétitions régionales
<u>FEVRIER</u>	Compétitions régionales
<u>MARS</u>	Compétitions régionales
<u>AVRIL</u>	Compétitions régionales

25 AVRIL : Date impérative de remise des derniers résultats régionaux. Si cette date correspond à un jour férié, le dépôt des résultats se fera le dernier jour ouvrable avant le 25 Avril.

10 MAI : Date limite d'envoi dans les régions de tous les documents du FENSSU.

FIN MAI : F E S T I V A L  
    . 18-25  
    . 19-26  
    . 20-27  
    . 21-28  
    . 22-29  
    . 23-30  
    . 24-31

Le dernier samedi du mois de Mai doit être considéré comme le samedi de la clôture.

La sélection est une affaire délicate; nous l'avons décrite et critiquée plus haut. Lorsqu'on organise des phases régionales qui débouchent sur des phases nationales, toute mesure tendant à bloquer le passage, des premières vers les secondes, aux athlètes ayant rempli toutes les conditions telles que définies par les règlements de l'UASSU, est frustrante. Il est vrai que si les sélections sont faites conformément aux textes et si l'athlétisme instaure en plus le système des minima, nous atteindrions un chiffre important (environ 4.000 personnes) ce qui à notre avis correspondrait parfaitement à la nature du festival qui, rappelons le, constitue les championnats nationaux scolaires et universitaires. Nous pensons qu'il faut en arriver là et nous préciserons plus loin notre proposition.

\* — Abordons à présent les suggestions quant aux responsabilités de la région d'accueil.

En acceptant d'accueillir le FENSSU, la région ou la ville s'engage devant la jeunesse sénégalaise et doit tout mettre en oeuvre, à son niveau, pour sa réussite.

Elle a une contribution financière, matérielle et technique à apporter afin que la ville d'accueil soit prête à recevoir les festivaliers dans les meilleures conditions. De même que tous les membres du Conseil National de l'UASSU sont totalement impliqués dans la décision d'organiser le festival et donc de le réussir, autant tous les membres du Comité régional d'organisation doivent se sentir pleinement concernés par toutes les décisions prises au cours des Comités régionaux de développement (CRD) consacrés au festival. Les commissions régionales doivent travailler d'une manière permanente sur des objectifs très précis, respecter les échéances et saisir la portée de toutes les responsabilités qui leur incombent. Les infrastructures d'accueil et les aires de jeux sont la priorité des priorités et la réussite du déroulement du FENSSU passe forcément par le respect strict de cet objectif.

Après avoir fait des suggestions pour une meilleure préparation du festival, nous allons poursuivre nos propositions pour améliorer la phase de déroulement dans ses différents aspects administratif, financier et technique.

#### A- ASPECT ADMINISTRATIF

L'organisation d'une manifestation de la dimension du festival nécessite une mobilisation générale soutenue et de gros sacrifices. Les commissions chargées d'assurer l'accueil et l'hébergement doivent être bien équipées en personnel. La présence des membres de ces commissions doit être permanente dans les établissements servant de lieux d'hébergement et dans les endroits où sont prévues les arrivées. Nous insisterons enfin sur trois autres aspects qui sont très importants :

- La propreté et le bon équipement des lieux d'hébergement;
- Le caractère fonctionnel des aires de compétition;
- La présence à temps plein d'un service d'ordre.

Pour la restauration nous estimons que quatre facteurs sont nécessaires pour sa réussite :

- Une quantité toujours suffisante ;
- Une bonne qualité, que nous entendons non pas comme la finesse des mets mais comme un bon équilibre dans la composition des repas ;
- Le respect des horaires de repas et la rapidité du service ;
- Une bonne hygiène dans l'état des denrées, dans la préparation des repas et dans les conditions du service.

En effet quand des sportifs, et surtout les tout petits, sont soumis à un rythme de compétition très éprouvant et souvent à des heures de forte chaleur, il leur faut prendre certaines précautions et mettre en réserve suffisamment d'énergie pour jouer sans risque d'accident. A ce niveau de l'organisation la vigilance et le contrôle des médecins s'avèrent indispensables.

Enfin, dans cet aspect administratif, nous mettrons l'accent sur la coordination des actions. La réunion de coordination doit être quotidienne, fixée en un lieu donné et à une heure précise. Elle prend une importance de tout premier ordre dans les manifestations de l'envergure du festival car c'est le seul moment où les principaux organisateurs (nationaux et régionaux) peuvent se retrouver pour soulever tous les problèmes, les discuter dans les détails et leur trouver des solutions justes.

Les principales personnes intéressées sont :

- le Directeur de l'Education Physique et des Sports :
- le Secrétaire général et le Trésorier général de l'UASSU :
- le Chef du Service régional de la Jeunesse et des Sports de la région qui abrite le festival ;
- Les Chefs de délégations et éventuellement les Secrétaires régionaux de l'UASSU.

#### b- ASPECT FINANCIER

Un seul trésorier pour résoudre tous les problèmes financiers. Telle doit être la règle d'or dans ce domaine hautement stratégique du festival. Tout le monde doit savoir que le Trésorier général est la personne habilitée à régler les problèmes financiers qui sont, bien entendu, liés au festival. Libéré de toutes les autres tâches, il est installé dans un

bureau où on peut le joindre à toute heure. C'est de ce bureau qu'il effectue toutes les dépenses jugées utiles pour le déroulement du FENSSU. Ainsi à tout moment il connaît le montant exact des fonds, maîtrise donc très bien la situation financière et peut intervenir judicieusement. Cette unité de caisse permettra, nous en sommes convaincus, de faire des économies.

Rappelons que pour toutes les organisations nationales relevant de l'UASSU, le Trésorier général est la seule personne habilitée à encaisser les recettes et liquider les dépenses et celles-ci doivent faire l'objet d'ordres de recette ou de dépense du Secrétaire général (cf. arrêté 1033, page 72 titre V, article 29). Il est tenu de faire au Conseil National, un bilan financier complet. Cependant nous constatons que si le Trésorier général présente chaque année son rapport financier, il n'en est pas de même pour le gestionnaire des fonds qui ont servi à organiser le festival.

#### C- ASPECT TECHNIQUE

Dans ce domaine qui connaît généralement une bonne organisation, nous ferons quelques suggestions pour parfaire le déroulement des compétitions.

- Vérification journalière de toutes les aires de jeux. Elles doivent être tracées visiblement et être équipées pour que les compétitions aient lieu normalement;
- Inspection, par les commissions régionales, de toutes les aires de jeux avant le début du festival. La commission nationale ne doit avoir pour tâche que le dernier contrôle où quelques petits aménagements seront peut être apportés;
- Organisation de tours qualificatifs en athlétisme;
- Contrôle complet, par discipline sportive, de tout le matériel nécessaire au déroulement des rencontres;

— Possession de tous les documents indispensables pour trancher les cas litigieux, notamment les volets nationaux des licences ou au moins les bordereaux de délivrance ou de renouvellement des licences.

— Sanctions sévères contre les cas de fraude, de tricherie et contre les équipes qui refusent de jouer les matches de classement. Sanctions administratives contre les encadrateurs dont les actes et les comportements sont contraires à ceux d'un éducateur.

— Institution de la journée de repos pour permettre aux joueurs et aux athlètes de récupérer.

Nous bouclerons le titre I en faisant des suggestions sur la couverture médicale, les badges, les activités culturelles et d'animation et enfin l'utilisation de la journée de repos.

\* La couverture médicale est une priorité absolue car la responsabilité de l'Etat sur des milliers de jeunes et surtout des enfants est entière. Les accidents peuvent arriver à tout moment et seule une très bonne organisation de la commission médicale peut surmonter des situations pouvant avoir des conséquences graves voire tragiques. Le ministère de la Jeunesse et des Sports dispose d'un Médecin-Conseil, autant lui laisser l'entière responsabilité de ce secteur afin de trouver une solution heureuse à ce problème qui s'empire de festival en festival.

\* Pour que les badges servent à un contrôle efficace, il faut qu'ils permettent d'identifier sans aucune erreur les titulaires. Il est donc indispensable qu'ils portent les photos. Pour ce faire un délai suffisamment long entre la fin des phases régionales et le début du FENSSU est nécessaire pour que les Secrétaires régionaux reçoivent leur quota de badges en fonction des qualifiés, aient le temps d'exiger les photos

et de les viser avec le cachet de l'UASSU. A ce niveau il y a aussi une prévision à faire et les Secrétaires **d'association** sportive des établissements doivent en tenir compte.

\* La commission culturelle et d'animation a tendance à se produire seulement dans les grands centres d'hébergement; tous les festivaliers ne bénéficient donc pas des projections, des théâtres et autres activités. Nous pensons qu'il faut aménager des places à proximité des petits centres d'accueil pour assurer une animation pour tout le monde.

Nous pensons enfin que la journée de repos pourrait être mise à profit (le matin ou l'après-midi) pour permettre à la jeunesse sportive de l'UASSU d'apporter sa contribution à la construction nationale, (investissement humain : reboisement par exemple).

## T I T R E II : PROPOSITIONS D'ORDRE GENERAL

Les dernières propositions que nous ferons concernent cinq points capitaux qui compléteront celles que nous avons précisées dans le titre I qui a été consacré à la préparation et au déroulement du festival tel qu'il a été organisé jusqu'à nos jours. Donc les propositions que nous allons faire pour terminer la troisième partie de cette monographie présentent, en dehors des subventions, un caractère plus général mais n'en demeurent pas moins importantes, bien au contraire, car elles sont également un facteur déterminant de la réussite du festival que nous souhaitons. Ces points essentiels sont :

- la périodicité du festival ;
- la période du festival ;
- les subventions ;
- les partenaires ;
- les enseignants d'E.P.S ;

\* LA PERIODICITE DU FESTIVAL

Nous estimons que le festival doit être institutionnalisé et annuel. Il constitue les championnats nationaux réservés aux meilleurs athlètes et aux équipes les plus représentatives issus des championnats régionaux qui sont eux-mêmes l'aboutissement de longs mois de compétitions auxquelles participent quelque 60.000 élèves et étudiants dans sept épreuves sportives, de la catégorie des benjamins à celle des séniors filles et garçons. Et au delà de l'effort, du dépassement de soi, du goût de la victoire et du travail bien fait, il s'agit aussi de la fête de la jeunesse, cette jeunesse à laquelle le Président de la République a renouvelé, au mois de Mars 1988, sa confiance et s'est engagé à l'aider davantage. Cette fête mérite bien d'être institutionnalisée car notre jeunesse a besoin d'être sagement encadrée et éduquée. Le cadre de l'école et du sport organisé par l'UASSU s'y prête parfaitement.

Le festival est aussi, nous l'avons dit plus haut, le moment de la confrontation entre les meilleurs sportifs pour désigner chaque année les champions nationaux. Pour que le festival soit populaire et technique à la fois, c'est à dire ouvert à tous les champions régionaux sans exclusive et aux meilleurs athlètes de toutes les régions, nous proposons la formule suivante :

Organiser tous les quatre ans dans la capitale DAKAR, le grand festival regroupant tous les qualifiés dans toutes les épreuves sportives programmées et dans toutes les catégories filles et garçons. Nous disons DAKAR, parce que dans l'état actuel des infrastructures nécessaires pour l'organisation d'une manifestation aussi importante, elle est la seule ville capable d'accueillir l'ensemble des délégations régionales.

Pour les autres années, confier l'organisation du festival à 3 régions par année. Les épreuves et les catégories seront réparties entre

elles en fonction de leurs infrastructures sportives et d'accueil. Les régions peuvent être regroupées par zone géographique comme nous le proposons dans le tableau suivant.

A N N E E S	R E G I O N S	O B S E R V A T I O N S
1990	KAOLACK - DIOURBEL - FATICK	Déterminer pour chaque région les épreuves et les catégories (1)
1991	THIES - SAINT.LOUIS - LOUGA	"
1992	D A K A R	Toutes les épreuves et toutes les catégories (2)
1993	ZIGUINCHOR-TAMBACOUNDA-KOLDA	(1)
1994	KAOLACK - DIOURBEL - FATICK	(1)
1995	THIES - SAINT.LOUIS - LOUGA	(1)
1996	D A K A R	(2)
1997	ZIGUINCHOR-TAMBACOUNDA-KOLDA	(1)

A notre avis, cette formule faciliterait pour tout le monde l'organisation du festival, garantirait la participation de tous les champions

sans exception, donnerait à chaque région la possibilité d'accueillir une partie du festival national et enfin respecterait aussi bien les objectifs définis dans le décret 71-765 du 12 Juillet 1971 que ceux précisés par le Ministre François BOB quand il a, pour la première fois, lancé l'idée d'un festival de l'U.A.S.S.U.

\* LA PERIODE

Nous avons dit que le festival doit être l'aboutissement d'une année sportive pleine et riche. Cela veut dire qu'il doit intervenir au moment où les pratiquants, après une bonne préparation, ont pu prendre part, d'une manière suivie, aux différentes compétitions régionales, régulières et bien organisées techniquement et matériellement.

Nous estimons également que le festival doit être organisé à une période où les élèves ont besoin de "récupérer" intellectuellement avant d'aborder les examens. Le festival pourrait donc être une transition entre la fin de l'année sportive et le début des examens qui eux sont placés en fait à la fin de l'année scolaire. Nous pensons enfin que la dernière semaine du mois de Mai ou plus précisément la dernière semaine du mois de Mai comprenant deux samedis serait une période très intéressante. Nous avons proposé plus haut des périodes très précises dans le calendrier national. Le tableau suivant fixe, quant à lui, les programmes journaliers de la semaine du festival.

PROPOSITION DE PROGRAMME DU  
FENSSU

---

<u>SAMEDI</u>	Arrivée et installation des délégations
<u>DIMANCHE</u>	Après-midi : cérémonie d'ouverture
<u>LUNDI</u>	Compétitions
<u>MARDI</u>	Compétitions
<u>MERCREDI</u>	Repos
<u>JEUDI</u>	Compétitions
<u>VENDREDI</u>	Matin : Compétitions Après-midi : Cérémonie de clôture
<u>SAMEDI</u>	Retour des délégations

- . Le dimanche matin sera mis à profit pour tenir les réunions techniques.
- . Le mercredi sera consacré à une action civique de messe (investissement humain)
- . Les compétitions du lundi, du mardi et du jeudi auront lieu, si nécessaire, matin et soir.

\* LES SUBVENTIONS

Nous insistons sur ce point car en fait c'est ce qui fait gravement défaut à l'U.A.S.S.U. D'autre part nous ne pouvons absolument pas dissocier le festival des autres activités de l'U.A.S.S.U. Le festival ne doit pas être considéré seulement comme un événement ponctuel mais surtout comme la finalité de tout un programme. Aussi nous proposons que toutes les activités de l'UASSU soient évaluées chaque année par le Trésorier général et qu'elles fassent l'objet d'une seule subvention versée par l'Etat dans les caisses de l'U.A.S.S.U. et gérée exclusivement par le Trésorier général. Par activités nous entendons le fonctionnement du ~~secrétariat~~ national et des secrétariats régionaux ainsi que le FENSSU. Toutes les autres subventions qui pourraient être allouées par les autres organismes serviront à mettre en place d'autres activités.

Le bon déroulement des activités de l'UASSU est à ce prix et dans les conditions que nous venons de poser, la gestion financière sera nettement améliorée et conforme aux règlements financiers.

Un organisme comme l'UASSU a d'ailleurs tout intérêt à gérer rigoureusement ses fonds car son action doit dépasser le cadre du fonctionnement pour aboutir à une véritable fonction de développement.

\* LES PARTENAIRES

Le FENSSU ne peut ni ne doit être le problème du seul ministère de la Jeunesse et des Sports. La jeunesse ne peut et ne doit être l'affaire du seul ministère de la Jeunesse et des Sports car elle est l'espoir de demain pour toute la nation.

A l'occasion des 7e Jeux Universitaires de l'Afrique de l'Ouest à YAMOUSSOUKRO, le Président HOUPHOUET BOIGNY disait "le sport constitue

l'une des disciplines les plus complètes de la formation de la jeunesse". La jeunesse sénégalaise, au cours de l'année 1988, a demandé à sa manière qu'on la considère avec beaucoup plus d'attention et le Président Abdou DIOUF, lors de son message à la Nation du 3 Avril 1988, précisait que la jeunesse sénégalaise sera un des grands objectifs du prochain quinquennat. Donc tous les ministères concernés par cette jeunesse et plus particulièrement le ministère de l'Education Nationale, doivent accorder dans leur programme de formation, d'éducation et d'encadrement de la jeunesse, une place de choix pour les activités de l'U.A.S.S.U. A cet effet le FENSSU, dont la date sera fixée d'un commun accord entre le Ministre de la Jeunesse et des Sports et le Ministre de l'Education Nationale, sera l'acte final d'une année scolaire et le prolongement de l'Education physique et sportive dans les établissements. Nous insistons ici sur l'Education physique et sportive qui est une discipline d'enseignement au même titre que les matières dites intellectuelles et qui doit être considérée avec beaucoup plus d'attention dans les horaires, le matériel, les infrastructures, les équipements et les notes.

Nous estimons donc que la promotion du FENSSU au rang d'une véritable manifestation nationale sera une prise de conscience beaucoup plus profonde du sport scolaire et universitaire et amènera tous les partenaires à accorder une considération méritée à l'ensemble des activités physiques et sportives.

#### \* LES ENSEIGNANTS D'E.P.S

Ils sont intimement liés aux activités de l'UASSU et les textes, dans la répartition des horaires dûs à l'Administration, prévoient trois heures pour l'U.A.S.S.U.

Cependant nous constatons de plus en plus un désintéressement d'une bonne partie des enseignants des activités de l'UASSU, surtout dans

la région de Dakar.

Il ne faut pas perdre de vue que l'UASSU est avant tout l'affaire des enseignants d'Education physique et sportive et que l'avenir de leur discipline d'enseignement dépend d'abord d'eux. Il est désolant de constater qu'à Dakar, par exemple, les compétitions d'athlétisme de l'UASSU sont organisées par les entraîneurs nationaux et de clubs civils, par les membres de la Ligue de Dakar et quelques enseignants mordus d'athlétisme parmi lesquels beaucoup sont dans le "privé".

Il est impérieux que les enseignants d'Education physique et sportive reprennent en main leur organisation et que ceux qui sont dans les bureaux tout comme ceux qui sont dans les établissements scolaires se retrouvent le plus souvent possible pour mettre en place quelque chose de cohérent qui réponde aux objectifs de l'UASSU et aux aspirations des élèves en tenant compte de certaines réalités. Les enseignants d'Education Physique et sportive doivent être davantage associés et responsabilisés dans toute les structures régionales de l'UASSU mais aussi dans la gestion en général du festival.

Cependant on exige d'eux un amour plus marqué pour leur travail, une grande conscience professionnelle et une collaboration franche avec toutes les structures chargées de promouvoir l'Education Physique et Sportive. C'est le Ministre François BOB qui, à l'occasion de la rentrée universitaire 1979-1980 à l'INSEPS de Dakar, disait en s'adressant aux étudiants "vous êtes le levain indispensable du développement de l'éducation physique et du sport. Vous êtes les bâtisseurs du Sénégal de demain". Cela est clair et la responsabilité des enseignants dans la réussite du festival est évidente.

C O N C L U S I O N

Voilà donc exprimée, en un style condensé, la réflexion d'un ancien maître d'E.P.S. de la promotion 1964-1966, devenu tout à tour instructeur d'E.P.S., inspecteur adjoint d'E.P.S. et qui se trouve aujourd'hui sur la dernière ligne droite du chemin menant à l'inspection de l'Education Populaire, de la Jeunesse et des Sports.

Cette monographie s'adresse donc à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont la charge du sport scolaire et universitaire mais aussi à tous ceux qui peuvent offrir à nos élèves et à nos étudiants les meilleures conditions de pratique.

Ayant vécu le FENSSU sept années durant, ayant eu souvent la possibilité d'y jeter un regard et n'ayant ni désir ni volonté de doubler le secrétariat général de l'UASSU, nous avons seulement tenté de donner des lignes directrices pour faire du festival la grande fête sportive de notre jeunesse scolaire et universitaire.

Cette monographie a dit la vérité dans tous les domaines que nous avons explorés. Nous n'avons pas travesti les faits et n'avons pas cherché à accuser quiconque ou à jouer le redresseur de torts. Nous avons fait des critiques sans complaisance et des propositions pour un grand festival qui peut et doit être un moyen exceptionnel de communication de notre jeunesse, un festival de sérénité dans la conception, un festival de solidarité dans nos actions et un festival de cohérence dans la convergence de tous les moyens matériels et humains vers le même objectif.

Le festival que nous avons proposé peut paraître comme une opération de dimension gigantesque; mais au train où vont les choses nous estimons que le jeu en vaut la chandelle. Notre sport perd sa respectabilité d'antan et l'UASSU en général et le festival en particulier

sont tout indiqués pour venir à son secours car ils sont le vrai creuset inexploité de ce sport. Peut-on trouver meilleur terrain d'évaluation de notre sport en général et meilleure structure pour la relève de nos sportifs de haute compétition quand on sait que le sport scolaire et universitaire est domicilié dans un endroit précis, les établissements d'enseignement, encadré en permanence par un personnel qualifié, les enseignants d'E.P.S., et géré par un organisme entièrement disponible, l'U.A.S.S.U.

Nous savons que le festival a ses détracteurs. Nous savons qu'ils pensent que le FENSSU est en train de perdre toute sa signification. Est-ce là une raison suffisante pour souhaiter sa disparition ?

Ce n'est pas notre avis. Nous pensons que le langage de la vérité et de l'efficacité, comme nous avons tenté de le faire, peut donner toute sa crédibilité au festival.

Il faut espérer :

- Que les pouvoirs publics fassent de l'UASSU et partant du FENSSU un élément déterminant de la politique générale en matière de jeunesse et de sport ;
- Que la subvention soit conséquente, constante et prioritaire ;
- Que tous les responsables de tous les secteurs concernés par l'UASSU saisissent l'appel que nous leur avons lancé dans cette monographie.

Construire un grand sport commande que tous tirent le char dans le même sens ; et l'UASSU fait partie des chevaux de tête. C'est ce que, en toute vérité, nous croyons.

## D O C U M E N T A T I O N

---

- Document sur le 1er FENSSU de Thiès.
- Rapports moraux et financiers de l'U.A.S.S.U.
- Decret 71-765 du 12 Juillet 1971 portant réglementation des activités scolaires et universitaires.
- Arrêté n° 1033 du 10 Février 1972 fixant le statut de l'U.A.S.S.U.
- Spécial OISSU 25è anniversaire, 4e Jeux de l'Espoir.
- Règlements généraux et règlement sportif UASSU édition 83-84
- "Soleil" du mardi 10 Novembre 1979.
- Contribution écrite de Abdoulaye GUEYE, professeur d'E.P.S. au Lycée Lamine GUEYE de DAKAR.

